FRC 3 25651

DISCOURS

DE M. LOUIS NARBONNE,

Nommé Ministre de la Guerre à la place de M. Duportail.

Prononcé à la Séance du mercredi 7 Décembre 1791.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Case FRC 25091

MESSIEURS,

Le Roi m'a confié le Ministère de la Guerre vacant par la démission de M. du Portail. J'ai cru voir du dévouement dans l'acceptation de cette place ; et cette pensée ne m'a plus permis d'hésiter. J'ai cru, d'ailleurs, que refuser le Ministère de la Guerre dans les circonstances où nous nous trou-

THE NEWBERRY LIBRARY

vons, pouvoit paroître ne pas se fier aux forces de la France; et montrer un tel doute en présence de l'Europe, ne m'a pas paru possible. L'attachement que je dois et que j'ai voué personnellement au Roi depuis que j'existe, n'a pu, dans d'autres temps, m'empêcher de témoigner hautement mon amour pour la Révolution. Maintenant que ces sentimems sont réunis, et qu'il n'est plus permis à un Français de les séparer, je viens vous promettre, Messieurs, de consacrer tous mes efforts à rendre à l'Armée tout l'éclat que lui assurent sa force et son courage, que lui assure ce sentiment d'honneur, caractère distinctif des Français, et qui ne leur rappelant plus des idées féodales, doit devenir l'impulsion de tous en cessant d'être le privilége de quelques-uns. Mais la considération politique d'une Nation dépend encore plus de l'exécution de ses lois dans l'intérieur, que de la force publique armée sur les frontières. C'est donc de vous, Messieurs, que la France espère, que la France a le droit d'attendre un bien que l'Assemblée Constituante n'a pas eu le temps d'opérer : l'établissement de l'ordre et le maintien de la justice. C'est vous qui hâterez cette époque si redoutable pour nos ennemis, car ils dateront de ce jour votre triomphe et la perte de leurs espérances. Pour moi, Messieurs, je ne peux vous offrir qu'un profond respect pour le pouvoir dont vous êtes revêtus par le Peuple que vous repré-

sentez, un ferme attachement pour la Constitution que vous avez jurée, un amour courageux pour la liberté et pour l'égalité, sceau de la Constitution Française, pour l'égalité qui trouve beaucoup d'adversaires, mais qui ne doit pas avoir de moins ardeurs défenseurs !

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.